

# Le Moniteur Acadien

ORGANE DES POPULATIONS FRANÇAISES DES PROVINCES MARITIMES

"NOTRE LANGUE, NOTRE RELIGION ET NOS COUTUMES."

**PUBLIE LES MARDI & VENDREDI**  
DE CHAQUE SEMAINE

**ANNONCES**  
1ère insertion, la ligne, 10c  
Inscriptions hebdomadaires, 5c  
Adresses d'affaires, \$8 par an

Adresser toutes lettres, correspondances, etc., à

**FERD. ROBIDOUX,**  
Éditeur-Propriétaire

**PUBLIE LES MARDI & VENDREDI**  
DE CHAQUE SEMAINE

**ABONNEMENT**  
Un an \$1.00  
Six mois 0.75

Un an \$1.00  
Six mois 0.75

**PAYABLE D'AVANCE**

JOURNAL BI-HEBDOMADAIRE

Shédiac, N. B., Mardi, 5 Février 1895

VOL. XXVIII.—No. 60

**ADRESSES D'AFFAIRES**

**ADRESSES D'AFFAIRE**

**Dr J. A. LEGER,**  
SHÉDIAC N. B.  
18 avril 1877.

**Dr L. J. BELLIVAU,**  
SHÉDIAC, N. B.  
Bureau dans le bloc-Gilbert, Grand'Rue.  
Résidence—Hotel Weldon, on on le trouve  
la nuit.

**FRED. J. WHITE, M. D., C. M. McGill,**  
L. R. C. P., London.  
Bureau de feu le Dr. Harrison. Résidence  
chez R. W. Abernethy (en face  
du bureau.)  
SHÉDIAC, N. B.  
24 oct 88.

**Dr A. A. LEBLANC,**  
MÉDECIN-CHIRURGIEN,  
ARICHAÏ, — CAP-BRETON  
Consultation à toute heure du jour et de la  
nuit.

**Dr THOS. J. BOURQUE**  
(ANCIEN BUREAU DU DR. LANDRY)  
RICHIBOUCTOU, — N. B.  
Consultation à toute heure du jour et de la  
nuit.—29 mai 89

**Dr C. O. LEBLANC,**  
MÉDECIN CHIRURGIEN,  
BOUCTOUCHE, — N. B.  
Bureau dans la maison de M. John P. La-  
gor. 15 mai 1892.

**Dr E. T. GAUDET,**  
MÉDECIN-CHIRURGIEN,  
ST-JOSEPH, MEMRAMCOOK.  
Les maladies des yeux et des oreilles seront  
traitées comme auparavant.

**Dr A. GALLANT,**  
MÉDECIN & CHIRURGIEN,  
Bureau et résidence à  
WELLINGTON STATION, I.P.E.  
Consultation à toute heure du jour et de  
la nuit. 18 août 93—ac

**Dr D. V. LANDRY,**  
MÉDECIN-CHIRURGIEN,  
BOUCTOUCHE, CO. KENT, N.B.  
Bureau dans la bâtisse de M. Ezéar Le-  
Blanc, en face du pont.  
Consultations à toute heure du jour et  
de la nuit. 1 juin 94

**A. D. RICHARD, L.L.B.,**  
AVOCAT, NOTAIRE PUBLIC, ETC.,  
DORCHESTER, — N.B.  
Attention spéciale donnée à la collection des  
lettres dans toutes les parties du Canada et des  
Etats-Unis

**POIRIER & McCULLY,**  
AVOCATS ET NOTAIRES PUBLICS.  
Bureaux : — MONCTON et SHÉDIAC.  
HON. PASCAL POIRIER, F. A. McCULLY,  
Bénévoles.

**W. A. RUSSELL,**  
AVOCAT, AGENT D'ASSURANCE,  
COLLECTEUR, ETC.  
SHÉDIAC, N. B.  
On collecte les comptes avec expédition et on  
paie avec ponctualité toute affaire équité.  
27 mars 1892.

**EDOUARD GIROUARD,**  
AVOCAT, NOTAIRE PUBLIC, ETC.,  
MONCTON, N. B.  
Bureau—Record en haut vis-à-vis le bureau de  
poste, Main Street.

Attention spéciale donnée à la collection des  
lettres dans toutes les parties du Canada et des  
Etats-Unis.

**Hanington & Teed,**  
PROCTEURS-PROPRIÉTAIRES, ETC.,  
POLLICIERS, NOTAIRES PUBLICS, ETC.,  
DORCHESTER, N. B.  
HON. DANIEL L. HANINGTON, Q. C.,  
MARINER G. TEED.  
12 janvier 79.

**JACOB H. HEBERT,**  
SHÉDIAC, N. B.,  
**FERD. S. GALLANT,**  
**GPANDE DIGUR,**  
MARITIMES assés pour les comités de West  
morland et de Fras.  
Les charges de faire tout en un à la suite  
de la collection des lettres. On peut les faire  
et envoyer de faire les annonces d'assurances.  
Termes raisonnables.

**ASSURANCE.**  
**Alphonse T. LeBlanc,**  
AGENT D'ASSURANCE.  
DUPUIS' CORNER, — N. B.  
Représente plusieurs des meilleures compa-  
gnies d'assurance sur la vie, contre les acci-  
dents et contre le feu. Prend les risques aux  
plus bas prix et aux conditions les plus avan-  
tageuses. Pas un homme de ce genre, adonné  
ne doit négliger de se protéger, et de protéger  
sa famille, contre le feu, les accidents, la men-  
diocrité ou qu'on peut faire en prenant une po-  
lice d'assurance. 1 mai 92—ac

**Z. M. LEGER,**  
HORLOGER ET BIJOUTIER.  
Bloc Victoria, Grand'Rue, MONCTON.  
Assortiment de montres et de bijoux de montre,  
Horloges, Pendules, Bijoux, etc. Répa-  
rations de lunettes. Réparations exé-  
cutées avec soin et précision.  
Le tout à bas prix. Une visite respectueuse-  
ment sollicitée.

**UNION HOTEL,**  
O. S. LÉGER, PROPRIÉTAIRE,  
Main Street, Moncton, N. B.  
Accommodation de première classe pour les  
voyageurs. Bonne cuisine. Prix modérés.  
Fabricant de Soda Water et Ginger Ale.

**FACTERIE DE CHAUSSURES  
DE SACKVILLE**  
Depuis que j'ai adopté le système de marquer  
mon nom sur TOUTES mes Chaussures, je m'a-  
perçois que les comman-ces augmentent rapide-  
ment. A ceux qui ont besoin de Chaussures, je  
dirai : Essayez les miennes, et assurément  
vous me trouverez sur le pied de  
chaque paire.

**CH. VOUTOUR,**  
MARCHAND DE NOUVEAUTES,  
GROCERIES, PROVISIONS,  
FERONNERIES, ETC.  
RICHIBOUCTOU, N. B.  
Attention toujours au complet. Importa-  
tion quotidienne. Vente à grand marché.  
Pratiques pour les affaires personnelles et exacte-  
ment. Le public achève trouve ses profits à  
venir en achetant les marchandises et s'informer  
des prix.

**WM. E. BABIN,**  
Grand'Rue, Moncton  
LES MODES  
DU JOUR  
Avec le printemps nous arrivent les nou-  
velles modes pour la saison qui commencent; et les  
dames songent à régler le détail de leurs to-  
ilettes neuves. En prévision de ces change-  
ments de modes,  
Je vous prie de venir voir ce qui est convenable.

**THE, TABAC,  
CIGARES.**  
44 et 46 Dock Street,  
ST. JEAN, — N. B.  
1 août 1892—la

**MOULIN A FARINE, A CARDER  
ET A BARBEAU.**  
MEMRAMCOOK.  
Le soussigné annonce respectueusement au  
public qu'il a en opération un bon moulin à  
farine, à carder et à barder, faisant du bon  
ouvrage sous tout rapport, et aux prix les plus  
raisonnables. Le patronage du public est  
respectueusement sollicité, le soussigné promet-  
tant de faire tout son possible pour donner la  
plus entière satisfaction à ceux qui hono-  
rent de leurs commandes, qui seront toujours  
exécutées à bref délai et avec la plus stricte  
ponctualité.  
ATG. D. STORIE.  
Memramcook, 17 juillet 1893.

**Compagnie d'Assurance Mutuelle sur la  
Vie, l'Ontario.**  
Depôt au gouvernement fédéral  
\$100,000

Année	Revenu	Actifs	Assurances en force
1870.....	\$,939 39	\$,216 00	\$21,680 00
1871.....	80,218 86	35,721 00	58,500 00
1872.....	55,145 03	142,519 00	1,255,211 00
1873.....	163,370 23	427,429 00	5,419,470 00
1874.....	313,000 00	909,489 75	9,563,543 00
1880.....	429,538 30	1,711,858 08	18,510,800 00
1892.....	814,931 28	2,335,554 00	16,130,117 00

**Ed. Girouard, Agent**  
Rue 118, Victoria, N. B.

**AVIS AUX MÈRES.**  
Le SINGE GALMAY DE MESS WINGLOW  
pour la dentition des enfants, est la prescrip-  
tion de la meilleure des nourrices et médecins  
des Etats-Unis, et a été employé quarante ans  
avec un succès constant, par des millions de  
mères, pour leurs enfants. Pendant la denti-  
tion, ce sirop est d'un prix incalculable. Il  
soulage la douleur, arrête la dysenterie et la  
diarrhée, la colique, les vomissements, et  
arrête l'enfant, il procure un sommeil calme  
et agit d'une manière saine et salutaire.  
Prix 25 c. la bouteille.

## IL AIMAIT

le bon pain, le bon pâté et la bonne pâtisseries mais son estomac était délicat.

## ELLE AIMAIT

à cuisiner, mais était fatiguée et malade du goût et de l'odeur du saindoux. Elle acheta de la Cottole.

## ILS S'AIMERENT

plus que jamais, parce qu'elle faisait de meilleurs plats et qu'il pouvait les manger sans crainte de conséquences désagréables pour l'avenir. Maintenant

## ILS SONT HEUREUX

d'avoir trouvé la meilleure et la plus saine graisse à frire qui ait jamais été faite.

## LA COTTOLENE.

préparée seulement par N.K. FAIRBANK & CIE., Wellington & Ann Sts., MONTREAL.

## Où Acheter Vos Cadeaux de Noël et vos Croceries Aux plus bas prix du monde ?

Quand vous vi-ndrez en ville, N'oubliez PAS de venir voir mon superbe assortiment de Verrerie, Faïence, Lampes, etc.

J'ai aussi ce qu'il y a de mieux et de plus frais en fait de

## GROCERIES

Et je ne crains pas d'affirmer que mes prix sont PLUS BAS que les plus bas ! Venir voir c'est se convaincre.

## WM. E. BABIN, Grand'Rue, Moncton

LES MODES DU JOUR

avec le printemps nous arrivent les nouvelles modes pour la saison qui commencent; et les dames songent à régler le détail de leurs toilettes neuves. En prévision de ces changements de modes,

Je vous prie de venir voir ce qui est convenable.

**MME. D. J. DOIRON, Modiste, SHÉDIAC,**

vient de faire de grandes importations d'objets de toilette, choisis personnellement et le plus grand soin dans les plus grandes maisons de mode du continent. L'autorité de premier, son salon est d'été tout—Chapeaux, Garnitures, Etroffes à Robes, S-crives, Veilures, Robes, Plumes, Egrèter, et le tout dans le dernier goût et au plus bas prix.

J'invite respectueusement les dames et demoiselles à venir voir mon assortiment avant d'acheter ailleurs, en les assurant que je déléguerai rien pour mériter leur distingué patronage.

**Mme. D. J. DOIRON** DANS L'ANCIEN MAGASIN DE M. CHARLES R. POIRIER Shédiac, 5 avril 1894.

## MUSIQUE!

**Musique en feuille** de toute description, **Musique de fanfare et d'orchestre,** **Pianos Reimer et Mendelssohn,** **Celebres Orgues Doherty.**

**Le Meilleur Entrepôt de Musique!** Ecrivez pour les prix et les conditions.

**K. BEZANSON,** Magasin de Musique } 255 et 260 GRAND'RUE, et de Bijouterie. } MONCTON, N. B.

**le reverent gentleman from his young manhood has been a hard student. When the Bishop of St. John, thirty years ago, decided to establish a college at Memramcook, he made choice of Father Lefebvre, and the results have amply gratified his choice.**

## LE REGRETTE PERE LEFEBVRE

CONDOLEANCES. Halifax, Jan. 29th.

Father Cormier. Sincere sympathies with your community. Regret unable to attend funeral.

C. O'BRIEN, Arch. of Halifax. Antigonish, Jan. 29th., 1895.

Dear Father Cormier, I beg leave to offer you and your confrères my heartfelt sympathy with you in your very great loss by the death of your beloved Father, the Very Rev. C. Lefebvre. Full of merits, he has been called to his reward exceeding great, to complete in heaven the glorious work to which he has devoted so much zeal here below.—R. I. F.

I regret very much that I cannot be with you otherwise than in spirit next Thursday, and I remain most faithfully Yours in Christ, JOHN CAMERON, Bp. of Antigonish. Charlottetown, Jan. 29th.

Regret very much death of Dr. Lefebvre. Bishop absent; if possible will attend.

JAS. MORRISON, Rector of St. Dunstan's College. Antigonish, Jan. 28th.

Rev. A. D. Cormier. I accept for yourself and confrères the deep sympathy of myself and faculty on your bereavement.

D. A. CHISOLM, St. Catherine, Ont., Jan. 28th. Father Cormier.

Accept heartfelt sympathies and condolences. Sorry cannot attend funeral. FR. ALLAIN, Dorchester, Jan. 30th., 1895.

My dear Father Cormier, In common with all humane and intelligent men who have hearts to feel for the bereaved, and understanding to know the value of great men and good, I desire to express through you, to the Society of St. Joseph, my concern on your behalf that your head has been taken from you.

"The Lord gave; and the Lord hath taken away: blessed be the name of the Lord." Amen.

And, as He raised up a man among you, who intercepted and brought to an admirable conclusion your educational work at St. Joseph, so do we believe that He will find one worthy to succeed him.

But in the meanwhile, since an educational Prince has fallen, we express our sorrow for the loss of one so personally excellent.

And I wish to add, that but for indisposition from cold, I would have further testified my respect, by attending the obsequies of your late Fr. Superior on Thursday next; for indeed I had for him, a most profound respect.

and I have the honor to be Yours very obediently, J. ROY CAMPBELL.

St. John, N. B., Jan. 29th. Revd. Father Cormier.

Revd. and Dear Sir,—I was very much surprised and grieved to hear of the sudden death of Rev. Fr. Lefebvre. Allow me to express to you and your associates my sorrow and sympathy for the very great loss you have sustained. Although not as active as in former years yet his influence and counsel must have been a great help and comfort to you in your work, and I am sure you will miss him greatly. I regret that I am not able to attend the funeral and I shall always feel thankful that I had an opportunity of calling upon him and having the pleasant interview we had shortly before he passed away.

Yours truly, JOSIAH WOOD.

Arichat, C. B. 30 Jan. Acceptez mes profondes condoléances dans l'immense perte que le collège vient de subir par la mort de son véné-  
rable supérieur et fondateur. C'est une perte nationale. Tout cœur acadien en ressentira une poignante douleur.  
REMI BENOIT.

**ECHOS DE LA PRESSE.** (Du Daily Times de Moncton.) In the death of Rev. Father Lefebvre briefly noted in yesterday's TIMES, the French Acadian population of the Maritime Provinces have lost a true friend. Fortunately, however, he has left the educational institutions at St. Joseph's in a splendid position to carry on the work beyond under so many discouraging circumstances, and for several years the practical work of leadership has been largely in other hands well trained for the responsible duties.  
(Du St. John Globe.) The cause of education in this province and particularly of education among the Acadians, suffers a severe loss by the death of Rev. Fr. Lefebvre. Educated at Montreal College, entering the priesthood at the age of 24 years,

the reverent gentleman from his young manhood has been a hard student. When the Bishop of St. John, thirty years ago, decided to establish a college at Memramcook, he made choice of Father Lefebvre, and the results have amply gratified his choice.

The young priest threw himself into the work with great ardor, and he has kept at it with an energy that has never flagged. He gave vigor and hope to the French-Acadian life. It is sometimes so difficult to sustain an interest as to create it out of material quite indifferent; but Dr. Lefebvre has done both things.

As each year has gone by the excellence of his work has displayed itself, and each annual gathering at the college has shown how thorough has been the development, how warm for their Alma Mater the feelings of the man whom St. Joseph's College has educated. Everyone who knows anything of the deceased gentleman's work, how earnest, faithful, hopeful he was, will be sorry to learn that his life is ended.

(Du St. John Sun.) News of the death of Rev. Dr. Lefebvre will bring sadness to many hearts. Hundreds of old students of St. Joseph's remember him with tenderness, while thousands who have not themselves studied at Memramcook honor the late head of the college for his great services to advanced education among the Roman Catholics of this province.

While the institution was not exclusively or even especially French, it is not too much to say that St. Joseph's college has revolutionized the Acadian settlements of New Brunswick. It has spread through all the French-speaking villages more than a sprinkling of young men of cultured tastes, having a desire to promote education in their neighborhood. It has given to the province Acadian priests, Acadian lawyers, Acadian doctors and Acadian public men.

The French-speaking people have come up from a position of inferiority, to which the want of education formerly condemned them, and now make their fight on equal terms with their English-speaking neighbors. This elevation is due to St. Joseph's college more than to any other institution, and the college owes far more to Father Lefebvre than to any one else. He wrought and fought for it in its day of weakness. He saw it grow to a large and successful institution of learning, and leaves it as a monument to his zeal.

L'article suivant était destiné au Moniteur du 1er janvier; égaré en chemin, il n'est tombé entre nos mains que ces jours derniers. Hélas! les vœux si ardens formulés par M. Gaudet du fond de son cœur reconnaissant ne devaient pas se réaliser.

L'ARBRE GÉNÉALOGIQUE DU PLUS GRAND BIENFAITEUR DE L'ACADIE.

Les seules éternelles qu'il soit en mon pouvoir d'offrir au MONITEUR, à l'occasion du nouvel an, c'est une contribution venant de mon humble et faible plume.

Je le fais donc avec le plus vif plaisir, d'autant plus que le sujet que je choisis sera, je crois agréable à plusieurs de mes anciens lecteurs: c'est l'arbre généalogique du plus grand bienfaiteur de l'Acadie, j'ai nommé le Très Révérend Père Camille Lefebvre, D. D., supérieur du collège St-Joseph de Memramcook.

La souche de la famille Lefebvre au Canada est Pierre Lefebvre, né en France en 1616 et où il épousa Jeanne Aunois, née en 1621 et inhumée aux Trois-Rivières, P. Q., le 11 février 1697.

De ce mariage naquirent cinq garçons dont l'aîné fut Jacques. Celui-ci fut baptisé aux Trois-Rivières le 12 janvier 1647 et devint plus tard seigneur de la baie St-Antoine. Il épousa le 11 novembre 1670, Marie Baudry, fille d'Urban Baudry, et fut inhumé le 19 février 1720, à la Baie-du-Febvre, laissant cinq garçons tous nés aux Trois-Rivières. Jacques, le cadet, fut baptisé le 14 janvier 1681, et il se maria à la Baie-du-Febvre le 2 mai 1735, à Marguerite Laniel, fille de Julien Laniel dit Desrosiers et de Rosalie Guay. Ce Jacques se maria et fut inhumé à la Baie-du-Febvre le 15 avril 1744. Il laissa deux garçons, et sa veuve se maria le 19 février 1745 à Pierre Bruno. L'aîné des deux garçons de Jacques est Joseph. Il fut baptisé à la Baie-du-Febvre le 29 avril 1737, et se maria au dit lieu sous le nom de Labbé, le 13 avril 1759 à Marie-Françoise Prou, fille d'Alexis Prou et de Françoise Robitaille dit Manseau. De cette union naquirent à la Baie-du-Febvre, les enfants suivants:

Jacques, baptisé le 2 avril 1762. Joseph, bapt. le 17 juin 1763 et inhumé le 7 mai 1764.

Marie-Angélique, bapt. 19 février 1764. Marie-Céleste, bapt. 21 juillet 1765. Joseph-Louis, bapt. le 23 octobre 1766.

Marie-Anne, bapt. le 27 juillet 1768. Alexis, bapt. le 17 avril 1770. Le cinquième de la famille de ces sept enfants est Joseph-Louis. Il se maria trois fois. J'ignore le nom de sa première femme, mais la seconde fut Marceline Tremblay et la troisième Vé-

ronique Bouthillier. De cet dernière union naquit qu'un seul enfant et ce fut le 14 février 1831 qu'il vit le jour à Saint-Philippe. Celui-ci est le Révérend Docteur Camille Lefebvre, qui depuis plus de trente ans répand le flambeau de l'éducation à la jeunesse acadienne. Ce vénéral bienfaiteur des populations françaises des provinces maritimes aura soixante-quatre ans révolus le 14 février prochain. Puise la Divine Providence nous le conserver longtemps encore à la tête de la maison d'éducation bënée qu'il dirige avec tant de sagesse depuis 1864. C'est le vœu le plus ardent que forme un ancien élève du collège St-Joseph, à l'occasion du nouvel an.

PLACIDE P. GAUDET. Bathurst, N. B., cc 31 décembre 1894.

## BULLETIN ÉTRANGER

**BELGIQUE.**—Une violente discussion a eu lieu à la chambre des députés entre le député socialiste Aurélien et M. Elemen qui appartient au parti catholique. Au cours de la discussion au sujet du budget du ministère de la justice M. Aurélien a parlé des lois pour la protection des classes ouvrières; lui qui, déclare-t-il, ne sont pas observées par les patrons. Il a été interrompu par M. Elemen qui fut rappelé à l'ordre mais qui n'en continua pas moins ses interruptions disant qu'il regardait M. Aurélien comme un "énragé" et insistant pour obtenir la parole. Le président, M. le docteur Lambert, voyant que ce dernier était subé par la droite donna alors sa résignation et il s'en suivit une scène indésirable de désordre où des injures et des menaces furent échangées entre les catholiques et socialistes.

**CHINE.**—Une dépêche de Pékin dit qu'un malaise général règne dans cette ville. Les Chinois craignent de plus en plus que leur capitale ne soit envahie par les Japonais.

Une dépêche de Tokio annonce le général Nogi a envoyé le rapport suivant daté de Hai Ping, 24 janvier: "Les Chinois, au nombre de 10,000, qui venaient de Tai Hai Gen, se sont avancés tout près de nos lignes de défense. L'artillerie seule a pris part au combat. L'ennemi a été promptement mis en déroute, nos shrapnels ont complètement démoralisé, il s'est divisé en deux corps, l'un s'est dirigé vers le nord et l'autre vers le nord-ouest."

Une dépêche de Yung Cheng, datée du 23 janvier, dit que le maréchal Oyama a établi son quartier général dans cette ville. La troisième escadre de transports japonais est arrivée à Yung Cheng le 23 janvier à l'aurore, et le débarquement des troupes s'est effectué dans les meilleures conditions possible. Les Chinois, chassés par les premiers détachements d'infanterie de marine, ont complètement disparu. On croit qu'ils sont retournés à W-i Hai-W-i ou se sont enfouis dans l'intérieur du pays.

**FRANCE.**—Le correspondant parisien du Herald dit que ce n'est pas du tout une cause politique qui a fait démettre M. Casimir Périer de ses fonctions présidentielles, mais une cause d'un caractère purement privé. L'ex président est sur le point de prendre une action pour divorce contre sa femme Madame Casimir-Périer, et cette cause, dit on, est en suspens depuis longtemps.

Comme depuis lors de fait, les avocats de Casimir Périer avaient déjà fait les premières préparations dans ce sens lorsqu'il a été élu président de la République Française.

Ma à cette époque, sa mère est intervenue et par ses supplications elle a engagé son fils à accepter la haute position à laquelle il était appelé, dans l'espérance que la vie publique et officielle forcerait M. Casimir-Périer et sa femme à mettre fin à leur discord domestique. Mais ce fut tout le contraire; la discord ne fit que s'aggraver.

Et lorsque M. Casimir Périer consenta que les jésuites puissent lui prouver le pouvoir étaient une bien mince compensation à ses infortunes domestiques, lorsqu'il perdit M. Burdeau son ami intime, et lorsque M. Raynal, un autre ami intime, fut renversé par la Chambre des députés à cause des garanties aux chemins de fer, il perdit espoir, et dans un moment de colère, il donna sa démission.

On dit au Palais de justice que le divorce est imminent.

## Avis de la Municipalité.

Ceux qui désirent obtenir une licence d'enseignant pour l'année 1895 sont priés de se présenter au bureau de la Municipalité le 14 février 1895. On se fera inscrire sur les listes de candidats le 15 février 1895. On se fera inscrire sur les listes de candidats le 15 février 1895.

EDGAR WILSON, Secrétaire, Dorchester, 25 janvier 1895—L.



**Fetes!** chausures autant qu'une savoir-vivre, et de la propre mes pratiques s'accordent son dont le jouissent dans n'est pas surprenant, car

**sus et Claque** ta, de tout âge et de toute ar les fêtes et pour la saison pition. J'ai des chausures Porte voisine du marché.

**Moncton** T. T.

**Melanson,** ER, MONCTON, dr directement de Chine un

**FRAIS** Qualité supérieure, arôme le prix défie toute compéti-

**MELANSON,** 15 octobre 1894.

**VOUS** RGUINES?

**vez pas de veni** commerce du printemps e assortiment

**HAMILTON,** C. C. HAMILTON.

**BEZON DE** N CIN

**TEZ LE—**

**N'S PURE** S GENEVA

**BELL,** N. N. B.

**Vendre.**

vente sa ferme, si- ague, dans le comté t 100 arpents, dont arrie et en bon état

Elle est munie d'une

Elle est bien clo-

On peut s'adresser au bu-

**BELL,** N. N. B.

**Vendre.**

vente sa ferme, si- ague, dans le comté t 100 arpents, dont arrie et en bon état